Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Actions-en-Italie-lors-du-passage

6 février 2011

Actions en Italie lors du passage du train de déchets radioactifs Italie - Valognes (Manche)

Italie

Compte-rendu sur le transport de déchets hautement radioactifs de l'Italie vers la France et sur la répression policière durant les manifestations antinucléaires du Val De Suse (italie).

Dans le silence absolu des médias nationaux et des FAUSSES "oppositions".

> Voir le compte rendu sur les actions autour du passage du convoi radioactif en France

Source : https://www.nonukes.it/rna/valsusa1.htm

Le 4 Février 2011, dans un communiqué COMMUN, le Réseau Sortir Du Nucléaire, (France) et RNA - Réseau national Antinucléaire, (Italie) donnaient l'information concernant le transport Saluggia-La Hague en fournissant indications sur le type de transport et successivement sur le parcours du train.

Le 5 Février 2011, le communiqué COMMUN est difusé par RNA - en italien, tout d'abord dans son circuit, puis sur Indymedia, youreporter et puis aussi sous la forme de communiqué de presse . PERSONNE d'autre, de la manière la plus absolue, ne donne cette information.

L'information, diffusée SEULEMENT par RNA en Italie est relancée par quelques médias "autogérés" ou de toute façon non "officiels" : Nuova Résistenza, Greenreport, "Il pane e le rose ", Reportonline et peu d'autres. Tous les médias officiels ou politiques, (quotidiens et multimédias), de l'aire "constitutionnelle", sans exception choisissent par contre la voie de l'OMERTà MAFIEUSE .

Le 6 Février 2011. C’est Dimanche et il ne manque que quelques heures maintenant au passage du train à travers le Piémont vers la France. Aucune autre organisation environnementale italienne ne recueille l’appel de RNA à intervenir. Les médias "officiels" des MAINTENUS, avec l’argent public, choisissent définitivement la voie de la complicité nucléaire et de l’Omertà mafieuse.

À Crémone se déroule la coordination "nationale" des comités référendaires "Eau et Nucléaire" qui non seulement ignorent l’événement radioactif, (meme si quelques promoteurs étaient informés), mais choisissent de s’abstenir de relancer l’appel, initiatives ou commentaires : ceci est leur "pragmatisme"....

à 15.55, RNA diffuse, en italien, le parcours du train radioactif, avec les différentes étapes effectuées en Italie et annonce qu’il sera précédé d’un train qui lui ouvrira la voie.

Successivement les médias de l’aire constitutionnelle, (ceux qui s’occupent du bunga bunga berlusconien) seront concentrés sur les événements d’ARCORE où les Maquereaux du "Popolo viola" remettent aux bouchers de la police d’État les VRAIS antiberlusconiens.

à 20.43 h, apparait sur Facebook un communiqué de Femmes No Tav, qui entre temps a pris contact avec un dirigeant de RNA , annonçant une manifestation sur le tracé ferroviaire du Val De Suse, dans la nuit : les comités du Val De Suse seront les seuls à se mobiliser concrètement, entre les mille difficultés du dernier moment. RNA pourvoit à diffuser d’urgence un communiqué pour la presse .

Après minuit. Compte rendu de la manifestation contre le train nucléaire : le Conseiller Régional Fabrice Biolè raconte.

00.10h arrive sur place "pour événement communiqué par téléphone par les citoyens" le Conseiller Régional Fabrice Biolè. Gendarmes et digos sont déjà présents.

00.30h les gens commencent à arriver séparément, ils instalent un bidon avec du bois pour se réchauffer. Autour du feu se fait une réunion

1.00h de toutes parts arrivent des camionnettes et des blindés …. Réunis sur le parking de la gare. Côté nord du passage à niveau.

1.30h arrive un journaliste de Luna Nuova.

2.00h on compte environ 40 manifestants et environ 20 voitures et fourgons des forces de l’ordre avec un totale de 40 agents . La radio annonce le passage du convoi pour 3.40h

3.30h encore rien en vue …les barres du passage à niveau étaient levées. Le commissaire de police a demandé de s’éloigner des voies et de reculer derrière la ligne des barres. Tout de suite s’est formé un cordon anti-émeute qui avançait vers les civils, suivi par les blindés.

4.00h lES agents s’approchent des civils et les poussent pour les faire reculer. Quand les civils ont lancé des pneus sur les voies ferrées en signe de protestation, la police reçoit alors l’ordre de charger, soit à terre qu’avec les blindés. Les agents poursuivent les civils, dans la rue et sur la route nationale. La foule se divise en deux sur les deux quais.

4.15h les civils sont poursuivis, chargés et blessés. On les fait asseoir tous par terre au froid.. ils sont signalés et on leur demande les documents d’identité. Les sacs sont fouillés. Jusqu’à 6.00h, on les oblige à rester debout sur le quai jusqu’à le nouvel ordre.

4.30h Le conseiller, avec d’autres civils, filment la charge de la police. Une fois terminée la reprise vidéo les agents en civil bloquent le conseiller en le bousculant et l’accompagnent vers les blindés. Il a demandé aux agents pour quel motif il était arrété, l’agent répond : "… tu n’es pas un député qui jouit de l’immunité." Les agents identifient le conseiller ainsi que deux autres civils. Aucun d’eux n’oppose résistance. Le conseiller est arrété, et à la demande d’explication, le commissaire de police répond que l’ordre donné par lui n’a pas été respecté .. le conseiller demande de quel ordre il parle, mais l’agent ne répond pas à la question. Ils ont été retenus pendant 2 heures, ne donnant aucune explication sur le motif de l’arrêt,l’heure éventuelle du relâchement et l’identité des responsables de l’arrêt. Pendant l’arrêt un gendarme intime au conseiller régional de ne pas utiliser son portable .

5.30h une camionnette des pompiers arrive pour faire des états des lieux de mise en sécurité. Tout de suite après un train s’arrete en gare et reste là 1 heure . 2 civils sont fouillés et emmenés par les forces de l’ordre en civil.

6.00h un chef de la police rassure le conseiller sur les autres manifestants et l’invite à rester jusqu’à ce que le train reparte .

6.15h le conseiller est relâché et les gendarmes l’accompagnent entre les autres civils entourés de 6 camionnettes.